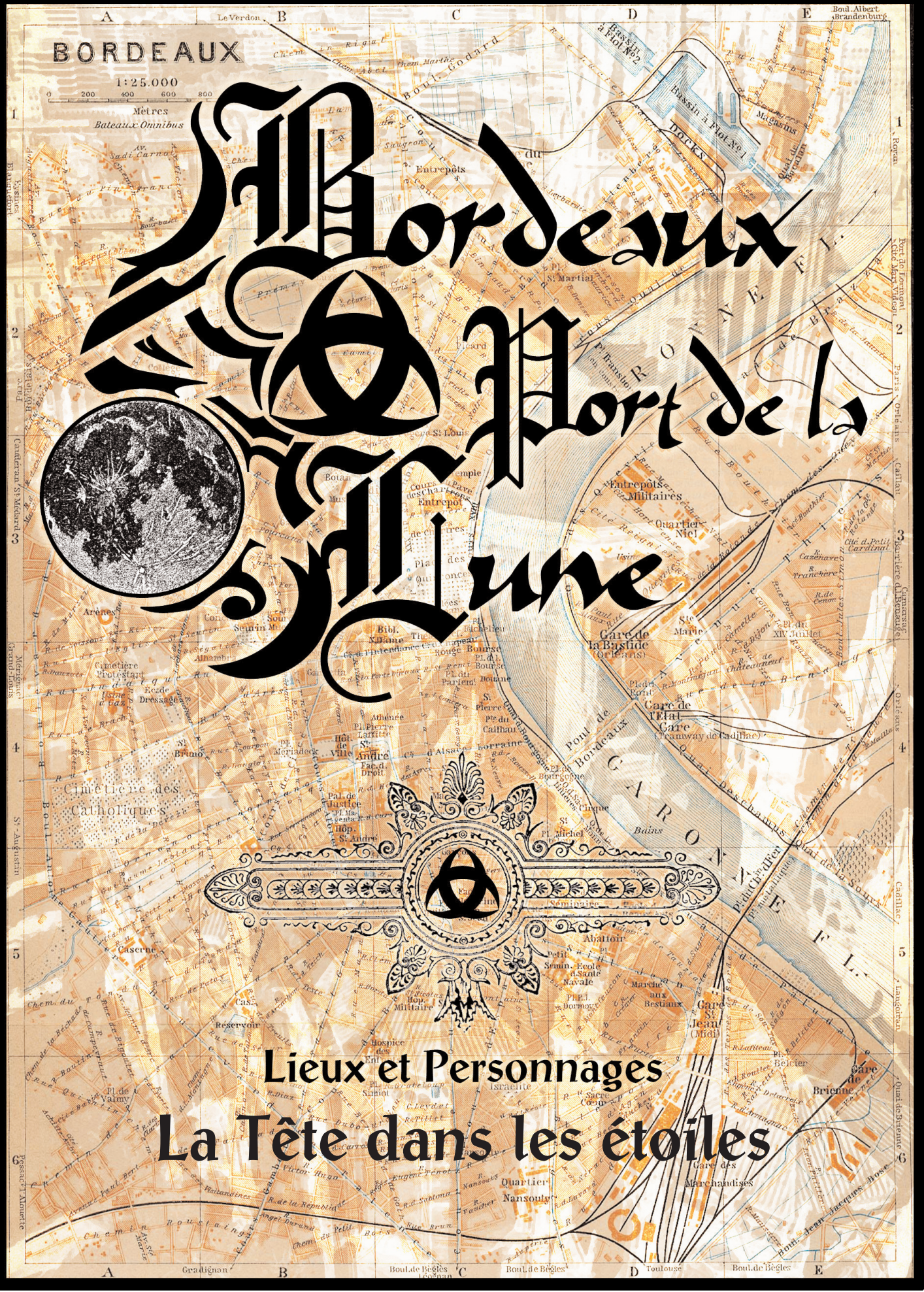




BORDEAUX

1:25.000

Mètres

Bateaux Omnibus

Bordeaux Port de la Garonne



Lieux et Personnages
La Tête dans les étoiles

Bordeaux, physiognomie de la pierre

Le Palais Rohan

Devenu archevêque de Bordeaux en 1771, **Ferdinand-Maximilien Mériadec de Rohan** entreprit la reconstruction complète du vieil archevêché qui dès le Moyen-Age occupait l'angle nord-ouest de la cathédrale. Des travaux de restauration avaient été entrepris un siècle auparavant par le cardinal François de Sourdis. Dès 1771, ce fut à Joseph Etienne que fut confiée l'étude du palais et des lotissements. La vente des terrains autour de l'archevêché et les revenus du diocèse allaient aider à sa construction. Grâce à une intervention d'un adopté du Jugement, l'archevêque apprit qu'il s'agissait d'un synarque. Mécontent d'Etienne, l'archevêque le remplaça par Bonfin, architecte de la ville, qui termina les travaux avec l'entrepreneur Poirier. Alors que les frais de la construction ne cessaient de croître, l'archevêque fut contraint d'engager sa propre fortune. Il laissa sa place à Mgr Jérôme Champion de Cicé dès 1781. Des rose+croix avaient obtenu son oreille, et sans qu'il n'adhère à quoi que se soit, ces derniers fondirent une fraternité basée sur la télépathie dans l'Hôpital pour les sourds et muets de Paris. Ils profitèrent de cette influence pour obtenir le droit de se réunir dans les sous-sols du Palais. Le palais fut enfin achevé vers 1784.

Sur les deux côtés de la cour, des bâtiments bas relient le corps de logis à une colonnade. Malgré de nombreuses modifications, l'intérieur du palais a conservé son



grand escalier d'honneur dessiné par Bonfin, une suite de salons au rez-de-chaussée avec boiseries de tilleul sculptées par Cabirol et une salle à manger décorée de figures en trompe-l'œil par Lacour et Beringazo. Deux décors, l'un pompéien, l'autre dans le goût de la Renaissance antiquisante, traduisent bien le raffinement des intérieurs bordelais de cette époque.

En 1837, la mairie s'installa à l'intérieur, chassant les r+c dans la partie réservée aux tableaux. En effet, à partir de 1801, le **Musée des Beaux arts** s'octroya les deux ailes arrière. La société des métamorphoses sophisiennes en fit son laboratoire. Cependant, le 7 décembre 1870, les synarques déclenchèrent un feu dans le musée, et une enquête provoqua leur départ précipité. Ce n'est qu'en 1942 qu'ils purent coloniser à nouveaux les caves du musée.

La Société des Métamorphoses Sophisiennes

Conçue en 1350 pour tenter d'endiguer la peste, comme beaucoup de fraternités à cette époque, celle-ci a perduré, avec des succès relatifs, et surtout beaucoup



d'échecs intéressants. Cette fraternité a depuis le début fondé sa liturgie sur une Mahatma immortelle fondue depuis longtemps dans le bloc adamantique, **Asha Vahishta**. Orientée vers la branche du corps, cette fraternité a toujours été active depuis, mais, polymorphe, elle n'a jamais suivi très longtemps les projets sur lesquels elle était engagée. En 1691 fut créée sur leur injonction l'académie royale des beaux arts de Bordeaux. En 1709, après une expérience ratée de génération spontanée d'une créature issue d'un tableau, et une altercation avec un adopté de l'arcane du Soleil, **Louothar**, l'Académie fut fermée par les synarques. Mais la fraternité trouva d'autres masques et s'adapta.

En 1832, lors de l'épidémie de choléra, ils mirent en pratiques les recherches qu'ils avaient testées sur des prisonniers de la Révolution. L'homéopathie fit ses premiers progrès sous l'impulsion d'un rose+croix, le docteur **Mabit**, qui officia à l'Hôpital Saint André, puis à l'Hôtel Dieu, où les malades étaient plus dispensables. C'est ainsi qu'ils découvrirent que cette épidémie était amplifiée par les mystes. Guidant des néphilims vers cette chapelle, ils récupérèrent l'artefact responsable, la tête de Goya. Par la suite, ils s'en servirent pour réduire les effets des épidémies, ou pour se débarrasser de leurs ennemis.

Pendant la seconde guerre mondiale, malgré leur discrétion, ils tentèrent d'absorber l'énergie vitale du camp de transit de Bacalan, gardé par les nazis, et furent emprisonnés. La tête leur fut enlevée, mais ils parvinrent à se libérer et des résistants interceptèrent le train qui l'envoyait à Berlin. Depuis, la tête est introuvable, mais une aquarelle la représentant a été découverte au marché aux puces de Saint-Michel.

En 1982, Louothar s'incarna dans un quincaillier, qui acheta un magasin de fournitures de bureau et d'arts plastiques, le Spectre Solaire, 10-12 rue du Docteur

Charles Nancel Penard. Le fronton du magasin représente le triangle typique de l'architecture néoclassique, et figure d'un côté le 10, et de l'autre le 12. Cependant lorsque Louothar entra en contact avec un peintre de la fraternité, il chercha à les détruire. La lutte se termina par le décès de son simulacre et la faillite du magasin, qui sert désormais d'entrepôt pour la fraternité.

Actuellement, la couverture de la fraternité est une salle de remise en forme, le **Lord Gym**, et elle est reliée par un construct dissimulé dans un hôtel, les **Orangers**, à une maison de retraite, les **Jardins d'Arcadie**. Le complexe de remise en forme permet aux golden boys de se maintenir en forme. L'abonnement est hors de prix. La maison de retraite drogue ses occupants, de manière à ce qu'ils soient heureux. Le construct leur pompe leur vie, et la renvoie aux riches clients de la salle de musculation. Ainsi le roulement des personnes âgées est important et libère des lits, et de l'autre côté, les riches clients rajeunissent. Le construct accumule aussi l'essence vitale dans des fioles, que la fraternité octroie aux autres r+c contre des faveurs.

Cette fraternité compte 8 membres, séparés en deux groupes, sous l'autorité de deux imperatores, qui s'entendent assez bien :

- **Didier Pescher**, imperator.

Champion de boxe poids plume, ceinture noire de karaté, ce sportif a repris le club de remise en forme à son précédent propriétaire en lui cassant tous les doigts un par un. Il est implacable et détesté par tous les fraters. Il aime battre ses conquêtes féminines, et doit les faire taire ensuite.

- **Natalia Casteldi**, imperator. Cette blonde décolorée possède une plastique irréprochable, trop parfaite. Elle a en réalité 76 ans, et a été obligée d'éliminer un de ses cousins qui se montrait trop curieux. Elle dirige les Jardins d'Arcadie. Elle couche avec Didier, ce qui est sujet de froissement de sourcils de la part de leurs supérieurs.

- **Stéphane Mignorat**, frater, est professeur de stretching au club du Lord Gym.





Gigantesque, il possède des muscles abominablement protubérants. Cependant, il ne sait réellement pas les utiliser en cas de bagarre.

- **Christelle Limouzin**, frater, seconde Casteldi dans la gestion de l'hospice. Elle souffre d'une névrose maniaco-dépressive, et ne peut s'empêcher de classer et de compter toutes les informations. Elle possède un goût vestimentaire atroce.

- **Herbert Jurdant**, frater, est le propriétaire de l'hôtel miteux, les Orangers. Il fait tout son possible pour avoir l'air sale et décourage les clients qui voudraient une chambre.

- **Constantin Huriaque**, frater, est un ingénieur électronique spécialisé dans les microcircuits et les applications sur le corps humain. Il travaille dans un laboratoire, l'AAME, Atelier Aquitain de Microélectronique.

- **Mickaël Brensic**, frater, est un professeur de chimiobiologie, spécialisé dans l'angiogenèse, le processus qui génère des tumeurs à partir des vaisseaux sanguins. Il travaille dans le laboratoire Angioworld, et présume que le pentacle néphilim est une sorte de cancer mystique.

- **Louise Davendruck**, frater, est bibliothécaire au Musée des Beaux arts de Bordeaux. Elle possède les clefs qui lui permettent d'entrer dans la remise des œuvres non exposées.

La fraternité recherche par tous ses moyens la tête de Goya.

La Cour d'Amor de l'Ombrière

La cour d'amor de l'Ombrière s'est constituée sous le règne d'Aliénor d'Aquitaine. Constituée de troubadours et de réfugiés cathares, elle voulut refléter les règles de la chevalerie de la Table Ronde. Lors de son âge d'or, au XIII^{ème} siècle, elle généra des sœurs à Toulouse et à Poitiers, qui devinrent bien plus puissantes qu'elle. Ses créateurs furent **Cercamon**, un pérégrin de l'entremonde, et **Syrinx**, un Archipoète de l'Amoureux, qui partit sous d'autres cieus, à la recherche du temps sacré. Ce fut Cercamon qui resta aux côtés d'Aliénor pour propager les idées de l'Amoureux et entretenir la Cour d'Amor. Cependant, à son insu, une faction se créa de rebelles mécontents, des mythologues capables des pires bassesses pour ôter des songes mortels leur pouvoir : les **Argoulets akashiques**. Chassés par Cercamon, ils se vengèrent en l'enfermant dans un akasha, gardé par des chimères draconiques. Aucun rêveur ne parvint à l'atteindre, et il ne put que rentrer dans sa stase, qu'il avait caché auprès de lui. Au fil des siècles, son akasha s'est étriqué, et ses geôliers se sont affai-



blis. Seuls les rêveurs hypnotisés par les Argoulets akashiques ont permis de le garder intact.

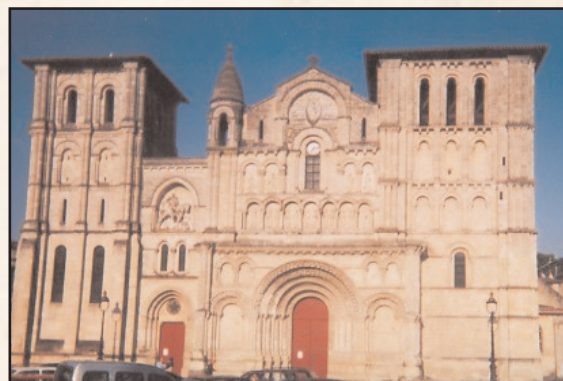
La Cour de l'Ombrière fut le premier objectif des templiers français une fois revenus à Bordeaux, en 1452. En une vingtaine d'années, tous furent détruits, remis en stase ou renvoyés dans les akashas. Le pouvoir de la Justice et du Jugement ne laissa plus de place à l'Amoureux, qui ne parvint pas à revenir sur scène avant le début du XIX^{ème} siècle. Compressée entre les akashas des r+c et ceux des synarques, la Cour d'Amor reste fragile. Et malgré certains sursauts, comme contre la fraternité des Kinémanauts Technicolor au début du siècle, les adoptés de l'Amoureux doivent rester solidaires et discrets à Bordeaux.

La Cour d'Amor a donc décidé de s'extraire de Bordeaux, et se réunit à

Bouliac, sur l'autre rive, où ils ont durablement influencé la ville. Le Centre Léo Drouyn, fruit de l'initiative de Jean-Pierre Favroul et du Professeur Valentin Lacoste, est le centre de recherche de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, dédié à l'étude des monuments du Moyen Age. **Jean-Pierre Favroul** est le simulacre de **Daanor**, un centaure, élève de Cercamon, qui dirige l'Association d'**Amanieu de Bouliac**. **Valentin Lacoste**, professeur d'histoire, est le simulacre d'**Etéocle**, un satyre. Les aspects architecturaux, la décoration sculptée ou peinte, les édifices sont analysés par les chercheurs du centre. Etudiants, de la maîtrise à la thèse, ou enseignants chercheurs s'efforcent d'éclaircir l'histoire de la réalisation de ces oeuvres et de replacer celles-ci dans le contexte de la création artistique de l'Europe médiévale. Le domaine géographique des investigations du centre s'étend à toute l'Europe méridionale, France du sud, Italie, Espagne. Tous les ans sont organisées les Médiévales de Bouliac, qui, par un clin d'œil ironique à l'histoire, se déroule précisément au moment où la première cour de l'Ombrière fut détruite, en 1453. Une centaine de bénévoles, une dizaine d'associations médiévistes, présentent un spectacle représentant le Bouliac de l'époque. Une rencontre secrète entre Pey Berland et Poton de Xaintrailles... 1453... La guerre de Cent Ans vient de se terminer, mais les "problèmes" du bon peuple ne sont pas pour autant résolus, et la paix reste fragile... C'est pourquoi Pey Berland a souhaité organiser une rencontre avec le Maréchal Poton de Xaintrailles dans la bonne ville de Bouliac; personnage influent, l'évêque de Bordeaux (qui fut curé de Bouliac) est l'homme de la situation. De tels entretiens peuvent cependant se révéler "gênants" et devront donc rester secrets... Au cours du festival se rejoignent plusieurs cours d'amor de France, de l'alcôve du Schisme Factice.

Eglise Sainte Croix

Bâtie aux XIIe et XIIIe siècles, l'église Sainte-Croix a vu son architecture profondément remaniée à la fin du XIXe siècle, ce qui a ôté toute propriété magique à son architecture rose+croix. Heureusement, son superbe portail roman a été préservé. Il présente un décor particulièrement riche, dont les sculptures les plus étonnantes sont celles qui symbolisent les châtiments de deux des pêchés capitaux : la luxure est incarnée par une femme dont la poitrine dénudée est dévorée par des serpents et des crapauds. Quant au châtimement de l'avarice, il est symbolisé par un personnage portant, suspendue à son cou, une bourse dont les cordons sont tenus par un démon. Lorsque le portail est activé par la tekhné adéquate, le portail indique quel est le pêché qui attire le plus la victime, en absorbant un peu de son ka soleil par la sculpture qui correspond.



La Fraternité du Spectre de l'Etoile

Cette fraternité date de 1690, date à laquelle le Collège des élus Cohen se déplaça à Plassac. En même temps, les installations de la basilique Saint-Michel furent désertées petit à petit. Pendant plus d'un siècle, cette fraternité s'est consacrée à la création de mensonges, de clubs et de sociétés liées aux R+C mais sans en faire partie. Puis elle surfa sur la vague du mesmerisme, du spiritisme, et de la chasse aux fantômes.

Ce n'est qu'en 1878, à la création de l'Observatoire, qu'elle changea complète-



ment d'orientation pour s'intéresser à l'astronomie, à l'astrologie, et aux conjonctions astrales. Elle fit partie des essais de mon-golfières. Intéressée par les travaux de Ferdinand Arnodin sans savoir qu'il s'agissait d'un néphilim, cette fraternité choisit de l'espionner de loin, pour lui voler ses travaux. Ils ne purent que constater son échec après l'intervention des synarques. Mais avant que les templiers ne détruisent Hakinas, les r+c parvinrent à le capturer, et à enfermer son pentacle dans un construct comprenant aussi son bâton. Ils obtinrent ainsi une entrée vers son monde alchimique, qu'ils baptisèrent Mériadecko.

Cela leur permet de copier les inventions stockées dans ce Bordeaux parallèle, pour les utiliser. Grâce à ces développements technologiques inattendus, ils parvinrent à conserver leur intégrité face aux acteurs occultes du XXème siècle sans problème, formant d'autres initiés. Leurs laboratoires se développèrent jusqu'à pouvoir fournir d'autres initiés aux fraternités de Bordeaux. Leurs " découvertes " ne furent cependant pas dévoilées au public : trop avancée en début du siècle, elles sont devenues trop lourdes et encombrantes, pour des effets souvent devenus obsolètes. Afin de développer des prototypes s'inspirant de ces technologies, ils ont été obligés d'acquérir un chenil de la SPA, et ils testent leurs inventions rétrocybernétiques sur des animaux. Leur manque de ka soleil les rend souvent fragiles. Ils possèdent encore une entrée dans un chantier naval du côté du quai de Brazza, en face des ruines du Pont d'Hakinas. De plus, cette fraternité se réunit à l'Observatoire.

- **Jean Marie Portdevielle**, imperator, astronome responsable de l'Observatoire de Bordeaux. 37 ans, catogan, lunettes de soleil. Ses yeux trop sensibles à la lumière du jour lui permettent de voir la nuit et de discerner le ka soleil (et donc les autres créatures ésotériques par défaut).

- **Christian Vanoile**, frater, fabricant de coques de bateaux à Aquitaine Boat Services. 42 ans, barbe grise et cheveux longs, yeux bleus clair. C'est le gardien de

la porte du monde d'Hakinas. Il détient les constructs permettant d'y aller et d'en revenir.

- **Vanessa Bridienzo**, frater, ingénieur à l'Atelier Aquitain de Micro Electronique. 32 ans, rousse avec des tâches de rousseur. Elle s'inspire des inventions d'Hakinas pour les reproduire sur terre, mais sans leur composante arkhémique.

- **Julie Ogodale**, frater, une noire d'une vingtaine d'années, radioastronome. Elle passe son temps à étudier les pulsations lumineuses pour y détecter l'arrivée des voors, mais aussi des conjonctions.

- **Henri Charles Lamertume**, frater, est champion du monde de voile en solitaire. 39 ans, cheveux gris, buriné par le soleil. Il reçoit régulièrement des subventions de la région pour ses bateaux terriblement chers qu'il n'utilise qu'une fois. Mais c'est surtout le pilote de l'astronef de l'Observatoire.



L'Observatoire de Bordeaux

L'Observatoire de Bordeaux a été fondé par décret le 11 mars 1878. **Georges Rayet** (1839-1906), astronome originaire de Bordeaux et dont le nom est resté célèbre (étoiles Wolf-Rayet), fut l'artisan majeur de sa fondation en permettant la concrétisation d'un projet souhaité à la fois par le gouvernement et par la municipalité de Bordeaux. Les activités scientifiques de l'observatoire ont longtemps été orientées essentiellement vers la mécanique céleste et l'astrométrie, jusqu'aux années soixante-dix où a été introduite et dévelop-



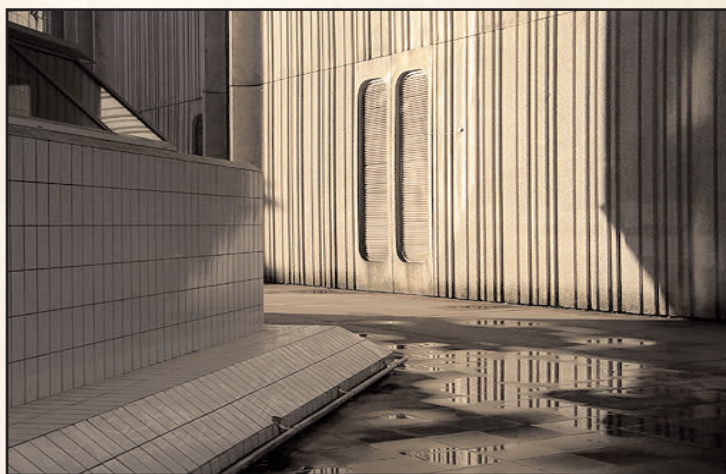
pée la radioastronomie. Les r+c ont identifié les signatures ondulatoires des conjonctions astrologiques. Dans le but de les contrer, ils ont fabriqué dans les caves de l'Observatoire un gigantesque construct, qui envoie des ondes inverses dans l'espace. Seule la région de Bordeaux évite les effets de ces conjonctions pour l'instant. Cependant, ces effets ont des répercussions inattendues, comme la libération proche de la Guivre, l'inversion du champ magique du tramway décidé par les synarques, qui est continuellement en panne, la naissance des effets dragons du Pont d'Aquitaine, ou la libération accidentelle de quelques néphilims prisonniers de maisons stases. L'utilisation de leur construct nécessite heureusement une grande quantité de ka soleil.

Le site de Floirac abrite 7 instruments d'observation : 4 lunettes (dont une lunette méridienne toujours en activité), 1 télescope de 60 cm, 2 radiotélescopes. Des subventions du Ministère de la Culture et de la Région Aquitaine ont permis la rénovation des coupes et des instruments d'observation. Tous les instruments ont été recensés dans le cadre de l'inventaire du patrimoine astronomique national. La collection instrumentale est utilisée pour des travaux en épistémologie et histoire des sciences, en témoignage de la pratique scientifique menée dans les observatoires au XIXe siècle. Le fleuron de la flotte spatiale du XVIIIe siècle repose dans les caves de l'Observatoire, prêt à s'envoler par une grotte dans la falaise. Ce vieil engin peut voler, mais ce n'est pas sa première utilisation. Les r+c continuent de s'en servir car il peut les emmener au-dessus de l'Océan primordial.

Mériadecko (assez prégnant)

Origine : Parvenu au faîte de la voie axiale des principes égarants, le nixe Hakinas décida de créer son domaine élémentaire. Une fois cela fait, son akasha, rempli de ses expériences, il y mit aussi ses créations alchimiques de spagyrie. Ne se sentant pas le courage de poursuivre sa voie vers l'Agartha, il préféra laisser sa sagesse accessible à tous, et même aux mortels. Il mit donc en œuvre son pont arkhémique. Hélas, les synarques firent échouer son projet, en manipulant les templiers. De plus, il fut capturé par les r+c, qui l'enfermèrent dans un construct. Ils lui volèrent aussi son bâton, qui servit de levier dans le processus permettant d'ouvrir la porte de l'akasha.

Lorsque les r+c virent le style architectural de certains quartiers se rapprocher de leur akasha, ils décidèrent de le baptiser



du nom de ce quartier : Mériadeck (avec art déco). Au XIXe siècle, à Mériadeck, des maisons closes, cafés et bals animent ce quartier cosmopolite. En 1955 a lieu le projet d'aménagement du nouveau Mériadeck, avec sa galerie marchande, ses espaces publics, ses commerces et services de proximité, la Piscine Judaïque, la Patinoire répondant aux besoins de ses habitants, et jouant un rôle essentiel. Les hôtels, les administrations - comme la Préfecture de Police, le Conseil Général. Il existe certainement une entrée clandestine dans le quartier de Mériadeck, car l'akasha déborde de temps en temps dans le quartier.





Décor : L'akasha est un assemblage urbain de tours de verre et de béton aux formes exotiques, dans un mélange d'art déco et de contemporain, sur 4 à 5 niveaux. Il est presque impossible de s'y retrouver, les rares plans qu'on y trouve sont lacunaires. Un vent froid serpente entre les passerelles de métal. Les immeubles sont tous fermés, et le lieu est désert. Il y a plusieurs fontaines froides, et des bosquets d'arbres neurasthéniques. Toutes les heures, les portes des immeubles s'ouvrent et laissent sortir une foule d'em-

ployés de bureau excités qui veulent manger, fumer, et discuter. Ils s'assemblent autour des fontaines et parlent de leurs inventions qui vont changer le monde. C'est le seul moment où les portes sont ouvertes et permettent aux visiteurs d'entrer dans les laboratoires. À l'intérieur, tout est immaculé, et des ingénieurs parcourent les couloirs à grande vitesse. Il y a aussi des ouvriers habillés de bleu, qui eux ne sortent jamais, et sont heureux de fabriquer toute sorte d'invention.

Dans les niveaux souterrains, les créations ratées sont accumulées. Aucune n'est détruite. Celles qui sont intelligentes se sont rassemblées dans un village de déchets métalliques. Elles fomentent une révolte pour avoir le droit de libérer leurs collègues qui travaillent sans s'arrêter. Les r+c ont des bureaux là où ils ont des intérêts, au sommet des tours. Ils y vont rarement, et n'ont pas vraiment d'influence sur le déroulement quotidien de l'akasha.

Portes : Une en face du Cours du Médoc, sur la rive droite, dans un hangar d'Aquitaine Boat Service. L'autre dans un réduit d'entretien qui donne sur un escalier souterrain de Mériadeck.

Enjeux : Les inventions d'Hakinas se retrouvent dans cet akasha, mais aussi toutes celles découvertes dans les environs par des scientifiques trop futuristes pour pouvoir appliquer leurs théories. L'énergie qui les fait fonctionner est le ka soleil de leurs utilisateurs. Il semblerait que d'une manière totalement imprévue, la narcose forcée d'Hakinas déborde de son sceptre. Certaines de ses inventions ont montré des signes d'intelligence qui tendraient à prouver qu'Hakinas est toujours présent, à travers toutes ces inventions.

La Basilique Saint Michel

Admirable illustration du style gothique flamboyant, la basilique Saint-Michel réserve quelques surprises. Tout comme l'Eglise Sainte Croix, elle a longtemps abrité les rose+croix, mais ils ont aujourd'hui déserté les lieux. Couronné de coquilles Saint-Jacques, son portail nord rappelle que Bordeaux est située sur l'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. À l'opposé, la balustrade surplombant le portail sud offre des entrelacs en apparence indéchiffrables. En s'armant de patience, le promeneur peut y discerner l'inscription " Henry de Valois Ray ", le H de Henry étant

surmonté d'une couronne. Il s'agit en réalité d'un hommage au roi Henri II, dont les libéralités ont permis l'achèvement de l'édifice. Ces entrelacs cachent une formule alchimique du second cercle, l'**ambre lithique**, placée là par un maçon inspiré et facétieux de l'arcane du Jugement.

À l'intérieur, l'une des chapelles de la plus grande des églises paroissiales de Bordeaux héberge une statue des plus pittoresques : elle représente sainte Ursule abritant sous son manteau protecteur une



foule de figurines. Pour la plupart, elles évoquent les 11 000 vierges qui, selon la légende, accompagnaient la sainte lorsqu'elle fut martyrisée par les Huns sous les murs de Cologne parce qu'elle refusait de trahir sa foi. Mais l'on distingue aussi sous le manteau de la sainte un empereur, un roi, un pape, un cardinal et quelques évêques, dont la présence à ses côtés reste énigmatique. Cette statue commémore l'élaboration finale d'un construct rose+croix, le manteau de la petite ourse. Le rituel est assez ancien, car il a été découvert à Cologne lors de l'invasion d'Attila. Le manteau ainsi créé protège comme une amure 4/4 sans encombrement. Malheureusement pour les rose+croix, il leur a été dérobé par Aelgamiel, qui le cacha dans les caveaux souterrains du Puit de la Guivre du Mirail.

La Flèche de Saint-Michel, haute de 114 mètres, est visitable en partie. Son escalier ne va que vers le haut, et il est barré avant d'arriver aux cloches. Au dessus du niveau des cloches se trouve l'ancien quai chimérique, accessible par un passage

secret. Il n'est solide que lors des grandes conjonctions d'air. Il a été fabriqué selon le même principe que l'Eglise Saint-Michel de Braspart dans les Monts d'Arrée, par une collaboration entre les templiers et les r+c de la Fraternité de Montuzet. Sous le rez-de-chaussée se trouvent 3 niveaux souterrains, chacun possédant un souterrain qui y mène. Le plus profond est celui des wisigoths, et contient les squelettes des gardes d'Ataulf. Il a été muré en 1575, et possède un passage secret qui mène à la Garonne, sous les quais. Il communique avec le système d'égouts romains, qui donne sur une ouverture vers l'Hadès. Le second contient les ossements des victimes de la peste, et date de la construction du carney. Il possède un passage secret qui mène au Puit du Mirail, juste sous l'Hôtel Saint-François des templiers. Il communique aussi avec les égouts plus récents, et sent très fort l'orichalque (-2 à tous les jets des néphilims). Le premier sous-sol contient les corps exhumés à la révolution, qui ressemblent à des momies. Il possède un passage secret qui donne juste en dessous de la fontaine du Marché neuf de la Place Canteloup, dans une cave, et il communique avec plusieurs autres caves, dont une donne sur les égouts modernes.

Le Collège des Elus Cohen

Installé à Bordeaux depuis le VI^{ème} siècle, le **collège de Sainte Croix** se consacra aux études de l'esprit humain, aux possessions et aux maladies mentales. Grâce aux reliques de **Saint Momolin**, ils parvinrent à soigner ou provoquer des maladies mentales, mais aussi à faire tomber un néphilim définitivement en ombre, après avoir rendu le simulacre fou. Ils s'étendirent petit à petit dans la basilique Saint-Michel toute proche dès qu'elle fut construite, et construisirent des quais pour des expéditions astrales au sommet de la flèche. Le collège comptait plusieurs fraternités qui s'occupaient de l'espace, de l'esprit et du temps à travers la Gironde.

Mis à mal par l'arrivée des templiers anglais, les r+c de Bordeaux se firent plus



discrets. À Plassac se trouvait une fraternité, les **Lazaristes de la Véritable Croix**, implantée en Gironde depuis 735, date à laquelle Charles Martel descendit vers le sud et les sarrasins. Les r+c de la branche du corps, impliqué dans le schème visant à créer un surhumain en la personne de Charlemagne, rencontrèrent leurs homologues de l'Orient. Ils voulurent leur donner leurs découvertes, mais furent détruits par les templiers. On découvrit à Plassac en 1850 le trésor qu'ils laissèrent derrière eux. Cependant, les survivants organisèrent une nouvelle secte, en noyant le couvent qui se trouvait là. Quelques années plus tard, ils parvinrent à retrouver les informations de leurs camarades morts, en scrutant l'Eidos. Ils envoyèrent vers le nord les données à leurs frères qui purent mettre en œuvre la création de Charlemagne. Cependant, les Lazaristes étaient devenus aveugles pendant leur tâche. Mais cela n'arrêta pas les moines aveugles, qui continuèrent leur garde aveugle et silencieuse, scrutant l'Eidos afin de ramener des informations confidentielles.

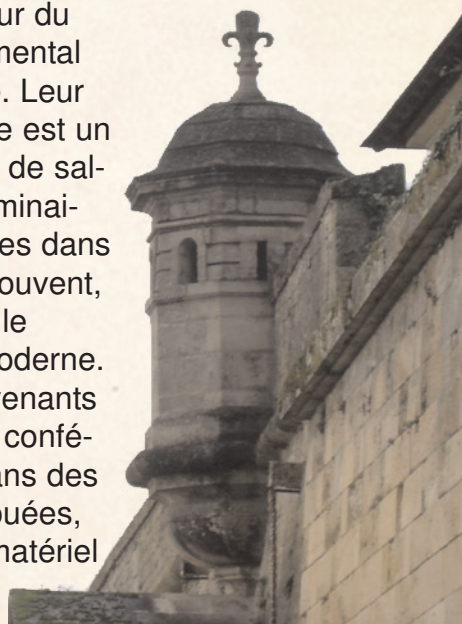
Un pèlerinage important s'organisa sur le chemin de Compostelle, impliquant la fraternité, sur le lieu de Notre Dame de Montuzet. Les marins de toute la Gironde en profitaient, et s'installaient naturellement à Bordeaux une fois riches. Cette organisation de marins eut de plus en plus de poids à Bordeaux, et fut lentement infiltrée par des templiers et des synarques. C'est cette organisation, le roi de France et le Collège de Sainte Croix qui financèrent Saint-Michel. Aussi, lorsque le collège fut en danger, après la Fronde de l'Ormée, ils décidèrent de déménager à Plassac, dans les locaux d'une fraternité qui avait pris beaucoup d'importance.

Ils laissèrent derrière eux deux fraternités recoupant leurs activités, et se concentrèrent sur la gestion de leurs projets concernant l'esprit et les pouvoirs mentaux. En 1759, un groupe de frères envoyés par un des imperatores, sans l'appui de ses collègues, tenta de dérober un loa en stase aux templiers, Ayizan. Le manque de soutien

leur fit cruellement défaut, et ils furent suivis jusqu'au collège par plusieurs néphelims. Péhébazat, Akhysphos, et Huon, accompagnés de plusieurs adoptés de la compagnie de fer de la force, saccagèrent le collège et le sanctuaire de Saint Pierre de Montuzet. Des dizaines de frères moururent, et laissèrent le collège exsangue. La destruction d'un construct qui pompait le ka soleil d'Ayizan déclencha un tremblement de terre, qui détruisit en partie le couvent. La fraternité des élus cohen, qui venait de naître, qui se concentrait sur l'infiltration des franc-maçons, fut dépêchée pour prendre la relève. Pendant plus d'un siècle, les r+c reconstruisirent patiemment leur collège.

Ce n'est qu'en 1938 que le Collège retrouvait sa splendeur passée, loin des regards. La **Fraternité des Kinémanauts Technicolor** fut attaquée par la Cour d'Amor de l'Ombrière juste après la guerre, et perdit la clef de ses akashas cinématographiques. Elle s'intégra alors au collège en 1960, lors de la fermeture de leur couverture qui n'était plus rentable, et qui ne leur fournissait plus de sujets d'expérience. Depuis, le Collège cherche à récupérer la Clef de Cristal, menant des expéditions coups de poing contre les événements historiques comme les Médiévales de Bouliac.

Les activités actuelles du Collège tournent autour du contrôle mental de masse. Leur couverture est un complexe de salles de séminaires incluses dans le vieux couvent, avec tout le confort moderne. Les intervenants font leurs conférences dans des salles allouées, avec du matériel



— — — — —

dernier cri. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que les rétroprojecteurs sont des récepteurs de ka soleil, qui lisent dans les esprits ouverts des spectateurs. Souvent, les maîtres de conférence sont des r+c, qui ont besoin de contrôler l'esprit d'une cinquantaine de personnes. Dans cet état de disponibilité, non seulement leur esprit est vidé, mais il est disponible pour l'hypnotisme et le lavage de cerveau.

Le personnel du collège est très important puisqu'il sert d'antenne à toute l'Aquitaine. Il est composé des imperatores de toutes les fraternités d'Aquitaine, mais qui se déplacent rarement, et d'une vingtaine de frères dévoués. Voici les plus importants :

- **Jean François Putivier**, imperator de la fraternité de la Rose Croix d'Or, est un notaire d'un cabinet bordelais. Il gère les diverses sectes vaguement initiées selon les rites r+c, mais qui participent aux mensonges, comme le Misraïm bordelais, la loge écossaise de Gironde, La société des rites initiatiques du parfait cohen, la librairie Pégase, le centre d'Informations Métapsychiques, l'Homme nouveau de Périgueux...

- **Armand Truinère de Lantelier**, imperator de la fraternité de la Vigne de Noé. Cette fraternité tombée dans l'oubli avait pour schème de contrôler la région et bientôt le monde, grâce à leur vin illuminant les fidèles lors de l'eucharistie et les mettant en contact avec Sérapis. Cependant, avec les OGM, elle revient à l'honneur. Ils vont tenter d'introduire dans cette vigne une partie du code génétique de Jésus, et sont en rapport avec la clinique Genesis.

- **Bernadette Galmidiou**, imperator du Cénacle de la Perle dorée, est la trésorière d'une coopérative d'ostréiculteurs de Gujan-Mestras. Sous couvert du Lycée de la mer, les r+c tentent de fabriquer des huîtres, qui concentrent le ka soleil dans des perles.

- **Clément Tortignac**, imperator de

la fraternité du sentier des planètes, est le responsable d'une branche du CNRS, non loin de Biscarrosse. Celle-ci contrôle une piste d'essai des prototypes de soucoupes volantes en plein cœur des Landes. Ils y capturent des ar-kaïms nouveaux-nés, et les persuadent de faire partie d'une race d'extraterrestres, les bétans, qui luttent contre une autre race, les végans (les néphilims).

- **Claire Germain**, imperator de la fraternité Lux Slendor, est responsable de l'Institut des Lasers et Plasma, situé à proximité du CEA CESTA, le centre se concentrant sur la recherche des armes nucléaires françaises, dans la commune du Barp. Leur but est de fabriquer un laser en orbite autour de la terre, pouvant vitrifier les endroits sensibles. Bientôt, l'arrivée du laser mégajoule les rendra encore plus puissants.

- **Vincent Trivoltane**, imperator de la fraternité des constellations, est le directeur du conseil d'administration de la Mutuelle Myriade, la plus importante d'Aquitaine. Ils fournissent l'argent à toutes les autres fraternités dans le besoin.

Les Chevaliers magnétiques de Raël

Ce groupe d'adolescents est un mensonge rosecroix. Persuadés de faire partie d'une société secrète visant le développement des atlantes, et la rencontre avec des extraterrestres, ces jeunes geeks sont entraînés à affronter une race de mutants créée par le gouvernement américain (les néphilims), dans le but d'affronter les gentils extraterrestres qui vont arriver (les enfants de Raël). Ils sont 5 :



- **Martial Lascagne**, étudiant en science physique à Bordeaux 1, est un trekkie patenté. Il se déguise en monsieur Spock dès qu'il est seul. C'est difficile car

c'est un gros blond à lunettes de 20 ans. Il est vaguement considéré comme le chef. Il trouve n'importe quoi sur le net à toute vitesse. Il possède assez de sens critique pour se demander au juste en quoi Raél représente l'évolution de l'humanité.

- **Alexandre Lascagne**, le petit frère du précédant, est un fan de Star Wars, et passe un BAC scientifique. Il ressemble à son frère, des tâches de rousseur en plus, et une mèche de padawan. Il écoute la Cibi sur les bandes de la police, mais aussi sur les trop hautes fréquences, pour tenter de capter les extraterrestres. Il croit dur comme fer dans les faux enseignements des r+c.

- **Moustapha Nedina** est en première année de Science Po. Ami d'enfance de Martial, c'est aussi un fan absolu de Takeshi Kitano, et pour l'honorer, il s'entraîne au kendo 3 fois par semaine. Pragmatique, il considèrerait que ces histoires d'extraterrestres étaient de la foutaise, jusqu'à ce qu'il soit témoin d'une invocation d'armure de kabbale. Cela dit, il refuse de reconnaître qu'il est geek.

- **Samuel Brétecher** est un étudiant en japonais à Bordeaux 3, mais on ne l'y voit pas beaucoup. Il préfère bosser au Macdo pour se payer la dernière playstation. Incollable sur Tekken ou Splinter Cell, il croit dur comme fer au mensonge r+c. Issu d'une famille juive traditionnelle, il fait leur malheur, mais n'en a cure.

- **Karine Moulière** est la petite amie de Moustapha. C'est une étudiante en langue, dans le même TD que Samuel. Elle reste sceptique sur leurs histoires bizarres, mais les aime bien. Cependant ces derniers temps, elle ressent des sensations étranges, liées au vent. En effet, c'est devenue une ar kaïm de la maison des Poissons. Elle a peur de le dire à ses camarades, et d'être chassée.

Ces sympathiques blaireaux vont et viennent dans Bordeaux à la recherche d'évènements occultes. Ils ont compris que les néphilims sont très puissants en voyant Nahulac se débarrasser d'un templier. Ce qui leur fait beaucoup plus peur, c'est l'existence des sociétés secrètes. Ils se doutent désormais qu'ils sont surveillés en permanence et prennent des tas de précautions. En vérité, Jean François Putivier vient les voir une fois par semaine, mais n'exerce pas plus sa surveillance sur eux, les prenant pour des incapables.

Crossroads

François Cabannes, le simulacre d'Huon, un adopté de l'arcane de la Force, vient d'ouvrir un bar à l'esprit pur rock : c'est le Crossroads, qui se trouve rue Duffour Dubergier, près de la place Pey-Berland. Le patron y voue un culte à tous ceux qui portent les cheveux longs et jouent de la guitare électrique, des Stones à Maiden, de Kiss aux Strokes. Des concerts sont d'ailleurs prévus dès les mois d'octobre et de novembre, soit dans la grande salle du haut, aux allures très " pub anglais", soit dans la cave qui vient d'être réaménagée. Il possède de plus une boutique de piercings et de tatouages, ainsi que de sculptures, **Percikopat**, au 199, rue Sainte-Catherine. Les vendeurs mortels ne sont pas des pro-



est toujours là.

Huon

Huon a eu sa première incarnation dans le sanctuaire du couchant, en Irlande. Il a été mis en stase pendant la seconde guerre de Mag Tured, et en a retiré une

fanés, et identifient les néphilims rapidement. Tous les confrères d'Huon sont morts ou sont partis à travers les ans, mais lui

haine profonde contre Lugh et ses sbires, qui l'avaient forcé à agir en détenant sa stase. Il revint pendant le règne de Charlemagne, et il affronta les templiers qui tentaient de le manipuler, comme Amaury de la Tour de Rivier. Cependant, ce faisant, il dut tuer le fils de Charlemagne, ce qu'il ne lui pardonna pas. Aussi Huon partit dans une longue quête de vengeance contre les sidhes, en souvenir de Mag Tured. C'est là qu'il rencontra Obéron, avec qui il marchandait de la sagesse, contre un geis. Huon est désormais incapable de toucher un sidhe, mais possède les talents d'un dracomaque. Il est resté longtemps à s'entraîner dans le Temps sacré, jusqu'à ce qu'un rêveur ne fasse son apparition, et qu'il puisse le suivre : William Shakespeare. C'est ainsi qu'il est rentré sur terre, en possédant l'esprit d'un autre rêveur. Revenu à Bordeaux en 1664, il fonda un groupe d'adoptés d'Aldébaran. Il ne s'est jamais entendu avec Herensuge, le serpent basque, avec qui il se heurta plusieurs fois. En 1759, il les conduisit à la victoire lors de leur affrontement contre les r+c du collège des élus cohens. Mais beaucoup moururent. C'est pendant la révolution qu'il affronta un sombre dragon, un frère sombre, qui le remit en stase, d'où il ne sortit qu'en 1986.

Actuellement, il habite au 20, rue Pedroni, où un griffon se détache au-dessus de la porte.



Réalisé par Hubert Terrieux
(Ouroboros)